



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHESCIENTIFIQUE
(MESRS)

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

Mention : Professorat de l'Enseignement Secondaire **SPECIALITE** : Lettres
moderne/français **GRADE** : Licence-BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

**CONTRIBUTION DE L'ENSEIGNANT A LA MAITRISE
DE LA LECTURE AU PREMIER CYCLE DE
L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE : CAS DU LYCEE
TOFFA 1^{er}**

Rédigé et Présenté par :

N'SERMA Badjinin

Sous la direction de :

Emile ADECHINA

(Maître-assistant en langue des

Universités du CAMES)

Année-Académique : 2016-2017

SOMMAIRE

SOMMAIRE	i
DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
SIGLES ET ACRONYMES.....	iv
RESUME.....	v
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.....	4
1.1. CADRE THEORIQUE.....	4
1.2. CADRE METHODOLOGIQUE.....	11
CHAPITRE II : PRESENTATION, ANALYSE, INTERPRETATION DES RESULTATS ET VERIFICATION DES HYPOTHESES	17
2.1. PRESENTATION DES RESULTATS.....	18
2.2. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....	20
2.3- VERIFICATION DES HYPOTHESES.....	33
CHAPITRE III : APPROCHES DE SOLUTIONS ET SUGGESTIONS	36
3.1 APPROCHES DE SOLUTIONS.....	36
3.2 SUGGESTIONS.....	40
CONCLUSION.....	42
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	44
ANNEXES.....	45
TABLE DES MATIERES.....	50

DEDICACE

A

- ✓ Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, auteur de toute œuvre, pour son amour et sa grâce de tous les jours ;

- ✓ Mon père KOMBETTO N'SERMA Gnoulé Adamou et LAMBIMA TompiAssétou pour m'avoir mis au monde et orienté vers le chemin de l'école ;

- ✓ Mon oncle Séraphin Yanoubo KOMBARO, pour avoir supporté mes études et guidé mes pas chaque jour -de ses sages instructions- sur le droit chemin.

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à :

- Mon directeur de mémoire le Professeur Emile ADECHINA pour avoir accepté de diriger ce travail en y consacrant de son précieux temps malgré ses multiples occupations ;
- Mon maitre de stage M. Fabien ADJASSOHO pour son soutien ;
- Madame Dorcas KOMBARO pour son amour ;
- Mes frères TAWEMA Kouagou Roger et MONKO Isaiï pour leur soutien ;
- A ma sœur Yablè N'SERMA qui me donne la force de progresser ;
- A mes sœurs Abigaël, Marthe et le reste pour tout ce qu'elles font pour moi ;
- A ma tante Kadidja KOMBARO pour ses prières lointaines ;
- A tous mes amis et frères qui ont de près ou de loin contribué à la réalisation de ce travail de recherche.

DEFINITION DES SIGLES ET ACRONYMES

APC : Approche Par les Compétences

BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

BEPC : Brevet d'Etude du Premier Cycle

BN : Bibliothèque Nationale

BR : Bibliothèque Régionale

CAEB : Conseil des Activités Educatives du Bénin

CEG : Collège d'Enseignement Générale

CEP : Certificat d'Etude Primaire

CFPEEN : Centre de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Education Nationale

ENS : Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo

INFRE : Institut National de Formation et de Recherche en Education

TIC : Technologies de l'Information et de la Communication

UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
(Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture)

Résumé

A la fin de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, nous avons trouvé nécessaire de réfléchir sur le sujet : Contribution de l'enseignant à la maîtrise de la lecture au premier cycle de l'enseignement secondaire : cas du Lycée Toffa 1^{er} de Porto-Novo. Nous avons opté pour ce thème, puisque nous avons constaté que les méthodes pédagogiques utilisées par les enseignants pour enseigner la lecture ne sont pas efficaces, et du coup, n'aident pas les apprenantes à intégrer les habiletés lectrices indispensables à leur compréhension. Sans trop nous pencher sur l'importance de la lecture dans la réussite scolaire, nous voulons souligner le rôle que l'enseignant doit jouer dans la motivation à la maîtrise de la lecture par les apprenantes du lycée Toffa 1^{er}

L'objectif principal que vise ce travail de recherche est de contribuer à élever la qualité des prestations pédagogiques au cours de l'enseignement/apprentissage de la lecture. Notre hypothèse générale montre que La mauvaise didactique de la lecture par les enseignants est à la base de la non-maîtrise de la lecture par les apprenants.

Au-delà des simples dispositions, il est important de promouvoir toutes les actions pédagogiques favorisant la motivation des apprenants à la maîtrise de la lecture chez les apprenants. Pour finir, nous avons fait des suggestions à l'endroit des enseignants, des établissements scolaires, et des apprenants en général et celles du lycée Toffa 1^{er} en particulier.

Mots clés : contribution, lecture, enseignants, maîtrise

INTRODUCTION GENERALE

Le but de tout système éducatif est de former des citoyens compétents, capables de se prendre en charge et de promouvoir le développement de la nation.

Un tel profil nécessite une formation de qualité basée sur des valeurs techniques et morales. L'enseignant fait partie des architectes -après la famille- qui façonne l'individu à travers la transmission de ces valeurs fondamentales.

L'enseignant est indispensable dans la société, en ce sens que c'est lui qui construit des acteurs du développement. Il n'est pas seulement un transmetteur de savoirs ou de connaissances, mais il est aussi un éducateur. Mariama Bâ dans son œuvre *Une si longue lettre*, affirme à propos : « Chaque métier, intellectuel ou manuel mérite considération, qu'il requiert un effort physique ou de la dextérité [...] le nôtre, comme celui d'un médecin n'admet pas l'erreur [...] déformer une âme est aussi sacrilège qu'un assassinat. » Cette pensée met en évidence le rôle sacré de l'enseignant qui ne doit être que de veiller sur les âmes qui lui sont confiées. Etant donné que la vie c'est à la fois le corps et l'esprit, l'enseignant doit faire en sorte qu'aucun de ces deux aspects de l'individu ne soit négligé. Prendre soin de l'esprit de l'apprenant revient à lui inculquer les bonnes habitudes tout en restant un modèle parfait.

L'une des activités intellectuelles les plus déterminantes dans la formation de l'esprit de l'individu est la lecture. En effet, elle édifie, nourrit et forge l'esprit humain. Cependant, la triste réalité est que la pratique de la lecture, depuis des décennies commence à disparaître dans les sociétés africaines. Le pire est que cette situation s'accroît de plus en plus au niveau de l'école, au point où les apprenants se départissent totalement du livre qui, sans doute, est un facteur crucial dans leur réussite scolaire et sociale. Les bibliothèques, les centres de lecture et d'information ne sont plus fréquentés par les élèves ; et le peu qui s'y inscrivent ne font aucun effort de lire. Certains finissent même le secondaire sans avoir lu, ne serait-ce qu'une seule ou au plus, deux œuvres au programme.

La baisse du niveau des apprenants, l'accroissement du taux des échecs dans les classes et surtout aux différents examens sont dus en grande partie à cette situation. Il y a donc nécessité de reposer les fondements solides d'une éducation de base axée sur un regain de l'intérêt à la lecture, de façon à ressusciter l'engouement des apprenants à cette activité salvatrice. C'est dans cette optique que se situe notre sujet s'inscrivant dans le cadre d'une recherche en didactique de lecture intitulé : *Contribution de l'enseignant à la maîtrise de la lecture au premier cycle de l'enseignement secondaire : cas du lycée Toffa 1^e*, dont la motivation est de souligner les implications pédagogiques dont les enseignants doivent tenir compte pour motiver l'enseignement/apprentissage de la lecture afin de former un lectorat béninois dont les apprenants en constituent la frange importante.

Pour y parvenir, nous organiserons notre travail en trois grands chapitres : le premier chapitre prend en compte le cadre théorique et méthodologique de la recherche ; le deuxième est consacré à la présentation, à l'interprétation, à l'analyse des résultats et à la vérification des hypothèses. Le dernier chapitre de notre travail se chargera des suggestions et perspectives pouvant amener les apprenants à s'intéresser au livre.

**CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE
ET METHODOLOGIQUE DE LA
RECHERCHE**

CHAPITRE 1 : Cadres théorique et méthodologique de la recherche

Le présent chapitre présente d'une part le cadre théorique de l'étude à travers la problématique, les objectifs les hypothèses, la revue littéraire spécialisée, le milieu d'étude et d'autre part la démarche méthodologique à travers la collecte des données, les travaux de terrain, le dépouillement des informations recueillies

1-1 Cadre théorique de la recherche

1-1-1 Problématique

La pratique de la lecture est un acte qui tend à se raréfier dans nos sociétés. Le lieu scolaire qui devrait être un recours pour relever le défi, est aujourd'hui, plus qu'un lieu d'indolence en raison de la désaffection des apprenants pour la lecture. L'importance du livre dans la réussite scolaire des apprenants n'est plus à démontrer. La maîtrise de la lecture constitue une activité dont l'enjeu dépasse largement la seule réussite scolaire. Ainsi, lors de nos stages de qualification nous avons eu à constater que les apprenants dans leur majorité ne maîtrisent pas la lecture. Ils préfèrent plutôt s'adonner à d'autres moyens d'information, de communication et de culture comme l'internet, la télévision, le téléphone portable etc. Les conséquences qui s'en suivent sont énormes : multiplicité des fautes scripturales dans les productions écrites, difficultés d'expression orale induisant, de ce fait, l'échec scolaire. La baisse du niveau des apprenants, constatée depuis l'avènement de l'APC, est due, en partie au fait que ces apprenants ne se donnent pas à la lecture. Pis, beaucoup d'apprenants béninois au secondaire, rencontrent d'énormes difficultés à lire, c'est-à-dire à décoder et à comprendre un texte. Or la compétence en lecture résulte de l'intégration de ces deux capacités. Comment s'intéresser ont-ils à la lecture s'ils ne savent pas lire ? La motivation des apprenants au livre n'implique-t-elle pas, au préalable, leur maîtrise parfaite de la lecture ? Cette tâche relève de la responsabilité de l'enseignant. Malheureusement, les pratiques de classe utilisées par les enseignants n'aident pas les apprenants à acquérir la maîtrise de la lecture et à s'intéresser à cette activité. Il urge donc de tirer l'attention des enseignants sur leur indispensable contribution à

l'amélioration de cette situation qui va de mal en pire. Ainsi, il est important de savoir : Comment réintégrer la lecture dans les habiletés nécessaires aux apprenants ? Comment l'enseignant doit-il se prendre pour installer ces capacités cognitives indispensables aux apprenants ? Quels modes opératoires l'enseignant doit-il adopter pour susciter chez les apprenants l'intérêt pour cette activité scolaire indispensable ? C'est cet ensemble de questions qui nous a amené à nous intéresser à ce sujet : « Contribution de l'enseignant à la maîtrise de la lecture au premier cycle de l'enseignement secondaire »

1-1-2 Etat de la question

La lecture est un sujet d'actualité abordé de différente manière par les chercheurs. Plusieurs travaux ont été consacrés à ce sujet. Nous présenterons ici comment ceux-là ont traité la question dans leurs différents écrits.

L'inspecteur Yves DANGNIVO dans son mémoire de fin de formation au CFPEEN intitulé « *contribution à l'installation des compétences en lecture au premier cycle de l'enseignement secondaire* » souligne les difficultés que rencontrent les professeurs de français quant à l'enseignement de la lecture selon l'approche par les compétences, et propose, en même temps aux enseignants une piste d'exploitation pour bien installer les compétences en lecture.

Dans son mémoire d'obtention du CAPES intitulé : « *La désaffection des apprenants du second cycle au CEG Les Pylônes pour la lecture : causes et conséquences* » Anasthasie ALIA met en évidence des aspects qui sont à la base du désintérêt des apprenants pour le livre. Il révèle en effet que ce désintérêt ne dépend pas seulement des apprenants : les apprenants ont de difficulté d'accès au livre, inexistence de bibliothèques dans certains milieux, refus des parents d'acheter le les livres compte tenu de leur ignorance vis-à-vis de son importance. Il souligne par ailleurs que les enseignants sont aussi responsables de ce problème.

Raoul DUBOIS, dans son article « *et si nous rapprochions le livre pour enfants de ses lecteurs* », indique que l'une des raisons fondamentales de la désaffection du livre est son éloignement, sa disparition de l'univers immédiat de l'apprenant.

Chrisdon NOUASSE, dans son mémoire de fin de formation à l'ENS de Porto-Novo intitulé : « *L'importance de la lecture dans la réussite scolaire* » montre que la lecture a un impact direct sur le rendement scolaire des apprenants. Selon ses recherches, il y a toujours une différence entre un élève lecteur et un celui qui ne lit pas. Il faudrait, à cet effet, que toutes les conditions soient remplies pour que les établissements soient dotés des centres de lecture dans l'intérêt des apprenants.

L'ouvrage *Cours de psychologie de l'éducation (2011)* du Professeur Jean-Claude HOUNMENO, nous a permis de découvrir les phénomènes et les lois psychopédagogiques qui interviennent dans le processus enseignement/apprentissage, en l'occurrence celles qui sont relatives à l'exercice de la lecture dans une situation de classe, et les différentes théories y afférentes. Ce cours montre que la lecture est un exercice qui requiert l'implication d'une disposition affective et cognitive pour le décodage d'un langage écrit.

Jeff AGBOKPE quant à lui dans son mémoire d'obtention du BAPES propose dans son mémoire intitulé : *Approche de renforcement du goût de la lecture chez les apprenants au premier cycle*, constate que les enseignants ne sont pas suffisamment formés pour assumer les pratiques de classes. A cet effet, ils n'arrivent pas à utiliser les méthodes appropriées pour susciter le goût de la lecture chez les apprenants. Il y a donc nécessité de former les enseignants au profil approprié pour assumer cette fonction. Il montre par la suite que l'étude des œuvres au programme, le choix des textes qui évoquent des réalités de sa société à travers la promotion des auteurs africains sont quelques astuces à mettre en œuvre pour susciter les élèves à la lecture.

Par ailleurs, dans « *Difficultés des apprenants en lecture* » publié à Paris (2000), l'analyse de la question par Sylvie Valdois, orthophoniste et neuropsychologue chargée des recherches au Centre National des Recherches Scientifiques(CNRS) en France

révèle que les difficultés des apprenants en lecture seraient liées à certains paradigmes non seulement environnementaux, mais aussi sensoriels et cognitifs. Après avoir exposé les mécanismes d'identification du mot *écrit* lesquels mécanismes sont basés sur deux procédures : la première, analytique, consistant en une mise en jeu « des capacités de décodage grapho-phonémique », la seconde lexicale, reposant sur « l'activation en mémoire de la forme orthographique de mots déjà rencontrés », elle écrit que les enfants issus des milieux socio-culturels défavorisés sont plus exposés à un retard dans l'apprentissage de la lecture que les enfants des milieux favorisés. Car, souvent, ils manquent de stimuli motivationnels ou affectifs.

En somme, ces différentes études faites sur la lecture visent soit à montrer les aspects positifs de la lecture, soit à relever les causes, les conséquences du désintérêt des apprenants à la lecture et à proposer des solutions qui se révèlent insuffisantes pour améliorer la pratique de la lecture. Mais aucune de ces études ne s'est spécifiquement penchée sur le rôle indispensable de l'enseignant dans la remédiation effective et totale de cette situation. D'où notre sujet qui se donne pour but de proposer aux enseignants les méthodes efficaces pour faire acquérir la maîtrise de la lecture aux apprenants d'une part et d'autre part pour motiver les apprenants à la lecture.

1-1-3 Objectifs et hypothèses

Il convient de définir les objectifs que nous visons à travers ce travail de recherche afin d'émettre des hypothèses que nous allons chercher à confirmer ou infirmer en fonction de la conclusion à laquelle nous allons aboutir.

1-1-3-1 Objectifs de recherche

Nous distinguerons un objectif principal et des objectifs spécifiques

❖ Objectif principal

Ce travail de recherche a pour objectif principal de :

- Elever la qualité des pratiques pédagogiques des enseignants de français en lecture

Dans le but de mener à bien cet objectif principal, nous avons avancé des objectifs spécifiques :

- ❖ Objectifs spécifiques

Ce travail de recherche vise spécifiquement à amener les enseignants à :

- ✓ Utiliser des textes-support appropriés
- ✓ Scénariser les textes-support de lecture.

1-1-3-2 Hypothèses de la recherche

Pour atteindre nos objectifs, il convient d'axer notre recherche sur des hypothèses que nos investigations nous permettront de confirmer ou d'infirmer. Ainsi nous avons proposé trois hypothèses.

- ❖ Hypothèse principale : L'hypothèse principale de cette recherche est : La mauvaise didactique de la lecture par les enseignants est à la base de la non maîtrise de la lecture par les apprenants.

- ❖ Hypothèses spécifiques

- ✓ La non maîtrise de la lecture est à la base des faibles taux des rendements scolaires
- ✓ La maîtrise de la lecture implique la mise en œuvre des modes opératoires appropriés

1-1-4 Clarification conceptuelle

Pour bien appréhender notre sujet de recherche, il est important de définir ses concepts clés. Nous procéderons d'abord à la définition des concepts clés avant de passer à la contextualisation de ces derniers pour une meilleure compréhension de

notre sujet de recherche. Les mots qui méritent d'être éclaircis dans notre sujet sont : Enseignant, Maîtrise et Lecture.

➤ Enseignant

Selon le ROBERT, c'est une personne travaillant dans l'enseignement. Le mot apparaît au milieu du XVIII^e siècle alors que l'origine du verbe enseigner remonte au XI^e. L'UNESCO le définit en ces termes : « toute personne qui, dans les écoles, a la charge de l'éducation des enfants. » ou toute personne qui en instruit d'autres (Article 1^{er} de la recommandation OIT/UNESCO du 05 octobre 1996 concernant la condition du personnel enseignant). Ainsi un éducateur désigne de manière générique, toute personne dont l'action et l'attitude sont éducatives. Selon Jacques Tardif, l'enseignant est un entraîneur, un penseur, un preneur de décisions, un motivateur, un modèle, un médiateur et un entraîneur.

➤ Maîtrise :

Selon le dictionnaire encyclopédique Anzou, c'est la perfection dans la connaissance, l'exécution, la technique dans un domaine. La maîtrise est le fait d'être maître de quelque chose, c'est-à-dire d'en détenir le savoir, et d'être capable d'en rendre compte. La maîtrise de la lecture suppose l'installation des compétences chez les apprenants. Selon B. Lahire « La lecture-compréhension d'une part suppose que les élèves aient acquis la capacité à déchiffrer [...], et d'autre part place les élèves dans une situation de communication particulière ».

Quand on parle de maîtrise de la lecture, on considère qu'au préalable, les apprenants ont déjà acquis les habiletés lectrices. En effet, lire c'est décoder et comprendre. En d'autres termes, la lecture c'est la compréhension.

Nous avons quatre (4) niveau de maîtrise selon la grille de notation en A.P.C :

- Absence de maîtrise : 0-7
- Maîtrise partielle : 8- 11
- Maîtrise minimale : 12- 14

- Maîtrise maximale : 15- 20

➤ Lecture

Selon le dictionnaire *LE PETIT ROBERT 2014*, la lecture est l'action matérielle de lire, de déchiffrer ce qui est écrit. La lecture est aussi l'action de lire, de prendre connaissance du contenu d'un écrit. C'est dans ce sens que Voltaire écrit « la lecture agrandit l'âme ». Elle peut être aussi l'interprétation d'un texte selon un ou plusieurs parmi les codes qu'il implique.

L'approche méthodologique de l'enseignement/apprentissage de la lecture

Dans l'approche par les compétences, le professeur doit être un guide dans la construction du savoir chez les apprenants. Les finalités visées par cette approche pédagogique sont de conduire l'apprenant à lire des textes de type et de fonctions variées et d'un niveau approprié. Mais pour réussir la lecture, l'intervention de la mémoire à long terme s'avère nécessaire, dans la mesure où elle est le réservoir de toute connaissance déjà existante. A travers elle, nous pouvons réaliser deux fonctions essentielles : comprendre et apprendre. L'utilisation de connaissances procédurales qui prennent appui sur la mémoire à long terme, favorise la réussite de l'activité de lecture.

Les cours de lecture doivent ainsi se dérouler de façon détaillée, comporter plusieurs activités abordées de manière méthodique, et ne doivent pas se confiner à des cours magistraux de vocabulaire ou de grammaire de texte, à des débats qui plongent les apprenants dans la monotonie et l'ennui.

En effet l'essentiel dans l'enseignement/apprentissage de la lecture se trouve dans la façon de conduire le cours. A partir de la lecture d'un texte, on peut en étudier la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison... Il est souhaitable, à cette fin que chaque enseignant de français consulte régulièrement les guides et programmes de français. En lecture, on part toujours d'une situation de départ qui suscite l'intérêt des apprenants pour l'extrait choisi. Ces derniers sont invités, dans la réalisation, à étudier

en profondeur le texte. Cette phase de réalisation s'appuie sur des activités construites autour de questions leur permettant de réfléchir et de résoudre eux-mêmes les situations-problèmes posées. A chaque étape, l'apprenant travaille individuellement avant de confronter ses résultats avec ceux de ses camarades. Les élèves étant appelés à travailler par eux-mêmes, il est important que l'enseignant mette à leur disposition les textes dont le niveau de langue est adapté au groupe-classe, c'est-à-dire que le texte doit être à la portée de l'apprenant moyen.

La dernière phase de cette approche est le retour et projection. Elle fait revenir l'apprenant sur ce qu'il a appris. Au cours de cette phase, il identifie les difficultés, rencontrées, les erreurs commises et imagine ce qu'il pourra faire avec le nouveau savoir nouvellement acquis.

Les activités de lecture dans l'approche pédagogique par les compétences embrassent aussi les compétences transversales destinées à développer chez l'apprenant des aptitudes liées à la conceptualisation, à la généralisation, à l'abstraction ; et les compétences transdisciplinaires qui conduisent les apprenants à acquérir des habiletés pouvant leur permettre de réagir convenablement aux problèmes qui pourraient se poser à eux dans la vie quotidienne.

Nous voudrions, à travers ce sujet intitulé : « *Contribution de l'enseignant à la maîtrise de la lecture dans les lycées et collèges du Bénin* » apporter notre modeste pierre à l'enseignement/ apprentissage de la lecture, amener les enseignants à améliorer les pratiques de classes en lecture, en adoptant des méthodes appropriées pour redorer le blason du livre et de la lecture.

1-2 Cadre méthodologique de la recherche

1-2-1 Recherche documentaire

“Ex nihilo de nihil” se dit en français “de rien ne naît rien”. En s'appuyant sur cette assertion et sachant que le champ de la recherche sur la lecture n'est pas vierge ; nous sommes allés nous abreuver aux sources profondes en ce qui concerne la lecture. Nous

avons donc au cours de nos recherches trouvé quelques ouvrages généraux, articles scientifiques, et mémoires qui ont déjà abordé le sujet. La synthèse de ces différents travaux nous a permis d'identifier les aspects du sujet qui ont été abordés et ceux qui ont bénéficié de moins d'attention. Dans un souci de complémentarité, nous avons jugé digne de mettre un accent sur ces aspects qui chez les prédécesseurs n'ont pas fait objet d'attention. Nous avons parcouru les centres de documentation et d'information tels que : la bibliothèque de l'ENS, INFRE, CAEB, la bibliothèque nationale.

Le tableau suivant présente la nature et la qualité des documents consultés.

Tableau N°1 : Synthèse des documents consultés.

N°	Centres de documentation	Nature des documents	Types d'informations recueillies	Etat et qualité des informations
1	INFRE	Mémoires	Informations relatives à l'importance de la lecture dans la réussite scolaire	Informations récentes mais pas trop utiles
		Ouvrages généraux	Informations en Psychopédagogie, didactique de français au collège	Informations pas trop récentes mais toujours d'actualité et très utiles
		Dictionnaires de la Psychologie	Définition de certains concepts	Informations pas récentes
		Des manuels scolaires	Informations ayant rapport à l'enseignement du Français	Informations pas trop récentes mais utiles
2	Bibliothèque de l'ENS	Mémoire de fins de cycles	Informations ayant rapport à la lecture	Informations récentes

3	Bibliothèque Nationale	Encyclopédie, Ouvrages généraux	Définition de concepts. Données générales sur la méthodologie.	Informations importantes et récentes.
4	CAEB	Ouvrages généraux, Dictionnaires	Définition des concepts, Informations sur la lecture	Informations importantes et récentes

Source : travaux de recherche Mai- juillet 2017

1-2-2 Approche méthodologique

1-2-2-1 Cadre physique

Notre étude a pour cadre physique le lycée Toffa 1^{er} de Porto-Novo où nous avons effectué notre stage de qualification. Ce lycée se situe dans la commune de Porto-Novo non loin du C.E.G Davié au bord du boulevard extérieur au quartier d'Adjarra- Docodji. C'est un lycée fréquenté uniquement par des élèves filles avec les deux cycles d'enseignement. L'établissement contient sept bâtiments avec un bloc administratif et des résidences des filles internées. L'idée de création du Lycée Toffa 1^{er} est née dans les années 40 et a pris corps en 1950 avec Madame Liez comme 1^{er} Proviseur. Le Lycée Toffa 1^{er}, Lycée de jeunes filles, abrite le foyer des jeunes filles des départements de l'Ouémé et du plateau crée pour promouvoir l'excellence au sein de la jeunesse féminine scolarisée. Le Lycée Toffa 1^{er} a connu plusieurs appellations dans le temps :

1950-1953 : Collège Condettine

1953-1959 : Collège de jeunes filles

1960-1962 : Lycée moderne de jeunes filles

1962-1972 : Lycée de jeunes filles

1972 à nos jours : Lycée Toffa 1^{er}

Signalons que de 1972 à 2006 le Lycée Toffa 1^{er} était un Lycée mixte, mais il est redevenu exclusivement Lycée de jeunes filles en 2006

1-2-2-2-Echantillonnage et population cible

L'étude porte sur le Lycée Toffa 1^{er} de Porto-Novo. Ainsi, la population cible retenue est essentiellement constituée du monde des enseignants et des apprenants. La population cible est l'ensemble des personnes auxquelles s'intéresse notre enquête. Nous avons choisi les élèves de la quatrième (4^e) et de la troisième (3^e) du Lycée Toffa 1^{er} et quelques professeurs comme échantillon pour mener à bien nos recherches.

En effet, nous avons quatre-vingt-quinze (95) apprenantes dans les deux classes confondues. Mais sur les 95, seules quatre-vingt-dix (90) apprenantes ont répondu à notre questionnaire. Ce qui nous a permis d'avoir des résultats fiables. Au niveau des enseignants, nous avons pu récupérer la totalité des 10 questionnaires que nous leur avons distribués et auxquels ils ont tous répondu. Le temps qui coïncidait avec leurs grandes vacances ne nous a pas permis d'avoir tous les questionnaires auxquels ces derniers ont répondu.

Il est à retenir donc qu'au cours du stage pratique, nous avons procédé à des observations directes et recueilli des informations par des questionnaires et guides d'entretiens.

1-2-2-3 Techniques et instrument de recherche

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons utilisé des techniques et instruments qui consistent à faire des recherches documentaires, et à distribuer des questionnaires à des cibles concernées à savoir : les enseignants et les apprenantes. En

ce qui concerne la recherche documentaire, nous avons parcouru des centres de documentation et des bibliothèques qui nous ont permis de faire le point des études déjà faites dans le sens du sujet qui fait l'objet de notre travail de recherche. A cet effet, nous avons visité la bibliothèque nationale de Porto-Novo, l'INFRE, ainsi que la bibliothèque de l'ENS. Nous y avons visité les ouvrages généraux, les articles et les mémoires de fin de formation ayant, d'une manière ou d'une autre abordé le même sujet.

Nos instruments de recherche ont consisté à dresser des questionnaires aussi bien aux élèves des classes de 4^e et 3^e qu'aux enseignants de français du Lycée Toffa 1^{er}. L'analyse et l'interprétation de ces différents résultats nous ont permis de cerner à fond, d'une part le genre de rapport que les apprenantes entretiennent avec le livre et d'autre part la manière dont les enseignants mènent les activités de lecture dans les classes.

1-2-2-4 Difficultés rencontrées

La réalisation de ce travail n'a pas été effective sans difficultés. Ces difficultés sont d'ordre temporel, matériel et financier. En effet la période de recherche et de rédaction coïncidait avec les vacances. L'enquête a été réalisée dans de conditions très pénibles, car la distribution et la récupération des questionnaires, l'entretien avec les apprenantes nous a valu des déplacements de rue en rue. A cela s'ajoute la non-disponibilité de certains élèves et même des enseignants qui pour la plupart allaient pour les corrections des différents examens de fin d'année. Sur le plan matériel, nous avons rencontré plusieurs problèmes dont celui du moyen de déplacement pour recueillir les informations.

1-2-2-5 Les résultats attendus

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une recherche action. A cet effet, nous espérons à travers ce travail changer l'attitude des enseignants quant à la pratique de la lecture dans les classes. Les enseignants doivent pouvoir mettre en œuvre des astuces motivantes pour amener les apprenantes à s'intéresser au livre. Parce que les

enseignants sont en grande partie responsables du désintérêt des apprenantes à la lecture. S'il en est ainsi, il importe de tirer leur attention sur ce fait, afin qu'ils s'arment davantage pour mieux enseigner la lecture aux apprenants de façon à les amener à sa maîtrise.

CHAPITRE 2 : PRESENTATION,
ANALYSE, INTERPRETATION DES
RESULTATS ET VERIFICATION DES
HYPOTHESES

CHAPITRE 2: Présentation, analyse, interprétation des résultats d'enquête, et vérification des hypothèses

Cette partie du travail consiste à exposer les résultats des questionnaires distribués aux apprenantes et aux professeurs. Après cela, nous analyserons des résultats recueillis afin de confirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons formulées.

1- DESCRIPTION DES APPRENANTS ENQUETES

1-1-Renseignements généraux

Tableau n° 2 : Classe des enquêtés

Promotions	Effectifs enquêtés	TOTAL
Troisième (3 ^e)	45	95 élèves
Quatrième (4 ^e)	50	

Tableau n°3 : les œuvres littéraires au programme (page suivante)

Classes	Œuvres	Auteurs	Nature de l'oeuvre
6 ^e	1- <i>Pourquoi le bouc sent mauvais et les autres contes du Bénin</i>	Raouf Mama	Contes africains
	2- <i>Le scribe et le Griot Tome1</i>	ACCT	Recueil de nouvelles
	3- <i>Le Médecin malgré lui</i>	Molière	Pièce de théâtre
5 ^e	4- <i>Petit Jo, l'enfant des rues</i>	Evelyne Ngollé	Roman
	5- <i>Le pagne noir</i>	Bernard Dadié	Contes africains
	6- <i>Le malade imaginaire</i>	Molière	Pièce théâtrale
4 ^e	7- <i>La secrétaire particulière</i>	Jean Pliya	Pièce théâtre
	8- <i>L'enfant noir</i>	Camara Laye	Roman
	9- <i>Le scribe et le Griot Tome 2</i>	ACCT	Recueil de nouvelles

3^e	10-<i>Sous l'orage</i>	Seydou Badian	Roman
	11- <i>Le Cid</i>	Pierre Corneille	Pièce théâtrale
	12-<i>Les frasques d'Ebinto</i>	Ahmadou Koné	Roman
	13-<i>Reine Pokou</i>	Véronique Tadjou	Roman
2nde	14- <i>Le rêve étranglé</i>	Eustache P.	Recueil de nouvelles
	15- <i>Essais (extraits)</i>	Montaigne	Essai
	16- <i>Pour une poignée de gombos</i>	Sophie Adonon	Roman
1^{ere}	17- <i>Les Fantômes du Brésil</i>	Florent C. Zotti	Roman
	18- <i>Candide</i>	Voltaire	Roman
	19- <i>Appel des Arènes</i>	Aminata S. Fall	Roman
	20- <i>Les Bimanes</i>	Séverin Cécile A.	
T^{le}	21-<i>Une si longue lettre</i>	Mariama Bâ	Roman
	22-<i>Les tresseurs de corde</i>	Jean pliya	Roman
	23-<i>Les rayons et les Ombres</i>	Victor Hugo	Recueil de poèmes
	24-<i>Le remaniement</i>	Zinsou Edgar O.	
	25-<i>Syram</i>	TossouOkri P.	Roman

1-2Présentation des résultats des enquêtes

Nous avons proposé deux questionnaires : un premier questionnaire adressé aux apprenantes et le deuxième aux enseignants.

Il est important que nous présentions d'abord le nombre de personnes interrogées. Nous avons réuni les informations nécessaires pour la compréhension de notre analyse dans un tableau synoptique présentant à la fois les apprenantes et les enseignants interrogés pour montrer la véracité de notre démarche d'enquête.

Tableau N°4 : Echantillonnage

Cibles \ Questionnaires	Enseignants	Apprenants
Distribués	10	95
Récupérés	10	90
Exploitable	10	90
Total des questionnaires susceptibles d'exploitation	10	90

Après notre questionnaire adressé aux apprenantes, nous avons récupéré des résultats d'enquêtes. Ici se présentent les résultats que nous avons eus.

2- Analyse des données relatives aux apprenants et aux enseignants

2-1 Comportement des apprenants vis-à-vis de la lecture

Tableau N°5 : Intérêt des apprenants de la lecture

Aimes-tu la lecture	Oui	Non
	35	55
	39 %	61%

Ce tableau révèle que sur les 90 élèves enquêtées, seules 35 aiment la lecture, soit un pourcentage de 38,88. Les 55 élèves restantes ne s'intéressent pas à l'activité lectrice, soit un pourcentage de 61,11 %. Les résultats de ce tableau nous permettent de dire que la majeure partie des élèves du Lycée Toffa 1^{er} n'aiment pas lire. Même celles qui prétendent lire affirment que les livres volumineux les découragent. On pourrait donc se demander pourquoi ce désintérêt vis-à-vis de la lecture. Ce qui nous amène à savoir ce qu'ils aiment lire.

Tableau N°6 : Ouvrages lus dans son cursus scolaire

Eléments	Pourcentage
----------	-------------

Œuvres au programme lues dans son cursus	Sous l'orage	15%
	La secrétaire particulière	20%
	Les frasques d'Ebinto	18%
	Pourquoi le bouc sent mauvais	17%
	Petit Jo, l'enfant des rues	15%
	L'enfant noir	5%
	Autres œuvres au programme	10%
Autres lectures	Magazines Amour et Vie	45%
	Bandes dessinées	30%
	Harlequin	15%
	Autres	10%

Source : Résultats de nos enquêtes

La lecture de ce tableau montre que les ouvrages les plus lus par les apprenantes sont des magazines surtout le magazine *Amour & Vie*. Parmi les livres au programme, seules les œuvres traitant des thèmes d'amour, comme *Sous l'orage*, *La secrétaire particulière*, *Les frasques d'Ebinto...* intéressent les apprenants. Ces œuvres intéressent particulièrement les apprenants parce que les thèmes comme l'amitié, l'amour etc. y sont développés. Ensuite viennent les romans d'enfance comme *Petit Jo*, *l'enfant des rues* et *les harlequins*. A partir de ces résultats, on peut conclure que les apprenantes préfèrent abandonnent les œuvres au programme au profit des ouvrages qui ne leur permettent que de se divertir. Remarquons aussi que les apprenantes n'aiment pas lire des ouvrages volumineux ou dont le niveau de langue est inaccessible à leur niveau.

Tableau N°7 : Pratique de la lecture en classe avec le professeur

Menez-vous des activités de lecture avec vos	Oui	Non
--	-----	-----

enseignants en classe avec vos professeurs ?		
Effectifs	60	30
Pourcentage	67%	33%

Les résultats de ce tableau montrent que la plupart des enseignants mènent des activités de lecture avec les apprenants. Sur les 90 apprenants enquêtés seules 30 disent que leurs enseignants de français ne mènent pas des activités de lecture soit un pourcentage de 33%. En effet 67% des apprenants exécutent des activités de lecture avec leurs enseignants. La question qu'on se pose est de savoir si ces activités de lecture menées par les enseignants avec leurs apprenants sont de nature à favoriser leur maîtrise de la lecture.

Tableau N°8 : Les apprenants arrivent-ils à comprendre quand ils lisent ?

Arrives-tu à comprendre quand tu lis ?	Oui	Non	Un peu
Résultats	10	50	30
	11%	56%	33%

D'après les résultats de ce tableau, seules 10 élèves, soit 11% arrivent à comprendre quand elles lisent. La majorité des élèves enquêtées affirment qu'elles ne comprennent pas quand elles lisent. Sur les 90, elles sont au nombre de 50 soit un pourcentage de 56%. Quant à celles qui arrivent à comprendre un peu, nous notons 30, soit 33%. La

raison pour laquelle elles n'arrivent pas à comprendre quand elles lisent, selon l'enquête, c'est parce que les mots utilisés sont difficiles à comprendre.

Tableau N°9 : Perception de l'importance de la lecture

Eléments	Importante	Peu importante	Pas importante
Effectifs	70	20	00
Pourcentage	78%	22%	00%

La lecture de ce tableau nous permet de voir que 78% des apprenantes enquêtées reconnaissent l'importance de la lecture. Même les 22% restants n'ignorent pas cette importance. Remarquons seulement que chez elles, elle est moins importante en ce sens qu'elle est ennuyeuse. A travers ce tableau nous comprenons que l'importance de la lecture est perçue par les apprenantes, malgré cela, ils ne s'y intéressent pas. Si les élèves reconnaissent l'importance de la lecture, pourquoi donc ne s'y intéressent-elles pas ?

2-2 Résultats des données relatives aux enseignants

Cette partie prend en compte les résultats des questionnaires que nous avons eu à distribuer.

Tableau N°10 : maîtrise de la lecture par les apprenants

Vos apprenantes maîtrisent-ils la lecture ?	Oui	Non
Effectifs	3	7
Pourcentage	30%	70%

Ce tableau révèle que la plupart des enseignants soutiennent la non-maîtrise de la lecture par leurs élèves. Pour 70% des professeurs, les apprenantes ne maîtrisent pas

la lecture, tandis que 30% seulement pensent que leurs apprenantes la maîtrisent. Les raisons évoquées par ceux qui disent que les apprenantes n'ont aucune maîtrise de la lecture sont entre autre : difficultés à réussir les épreuves de lecture, difficultés de certaines apprenantes à bien lire un texte, et à le comprendre.

Comment soumettez-vous vos apprenantes à cet exercice ?	Exercices de lecture en classe	Lors de la correction de l'épreuve de lecture	Exercices de lecture à la maison
Effectifs	2	5	3
Pourcentage	20%	50%	30%

Tableau N°11 : Pratique de la lecture par les enseignants dans les classes

Le tableau nous présente la manière dont les enseignants pratiquent la lecture dans les classes. En effet, 20% des enseignants enquêtés soumettent leurs apprenantes à la lecture en traitant des exercices de lecture avec les apprenantes en classe. La plupart de ceux-là, soit 50% pratiquent la lecture lors de la correction. C'est lors de la correction de l'épreuve de lecture que la plupart des enseignants insistent sur la pratique de la lecture. Les 30% restants pratiquent la lecture en donnant des exercices de maison à leurs élèves. A la lecture de ce tableau, nous nous rendons compte que la plupart des enseignants n'accordent pas d'importance à la pratique de la lecture dans les classes. De là, nous pouvons déduire que les enseignants eux-mêmes ne maîtrisent pas la pratique de la lecture.

Tableau N°12 : pratiques pouvant amener les apprenantes à maîtriser la lecture

NB : L'enseignant peut donner plusieurs réponses.

A cette question, certains enseignants ont répondu que les textes qu'ils choisissent pour étudier avec les apprenantes sont accessibles à leur compréhension. Ils veillent également à ce que le texte contienne des ressources linguistiques riches

pouvant permettre aux apprenantes d'acquérir un certain nombre de connaissances. D'autres disent qu'ils les encouragent en leur promettant des petits cadeaux. Pour eux, l'étude des œuvres au programme participe à la maîtrise de la lecture par les apprenantes. D'autres enseignants ont aussi proposé des alternatives pour amener les apprenantes à s'habituer à la pratique de la lecture. (Voir tableau)

Réponses	Fréquences (nombre sur 10)	Pourcentage
Parrainer les inscriptions des apprenantes	07	70%
Leur assurer un suivi de proximité	10	100%
Avoir un groupe de lecture qu'on dirige	08	80%

Tableau N°13 : Etude des œuvres au programme par les enseignants

Eléments	Toutes les œuvres	Pas du tout	Pas du tout
Résultats	2	8	00
Pourcentage	20%	80%	00%

On constate à travers ce tableau que 80% des enseignants n'arrivent pas à étudier toutes les œuvres au programme avec leurs apprenantes. Même celles qui sont étudiées le sont en partie. L'étude dont ils parlent consiste très souvent à confier aux apprenantes des passages ou thèmes à exposer. Ces apprenantes, au lieu de lire et de travailler réellement, sollicitent l'aide d'autres enseignants qui n'hésitent pas à le faire

à leur place. Les enseignants n'arrivent donc pas à lire les œuvres à étudier avec les apprenantes en classe. Loin d'incriminer les professeurs qui font de leur mieux pour construire le savoir avec les apprenantes malgré les ressources limitées, il faut avouer que les enseignants ont une part de responsabilité dans la non-maîtrise et le désintérêt des apprenantes à la lecture.

Tableau N°14 : Rôle de l'enseignant dans la maîtrise de la lecture

L'enseignant joue un rôle très important dans la maîtrise de la lecture chez les apprenants	Vrai	Faux
Effectifs	10	00
Pourcentage	100%	00%

Ce tableau montre que le rôle de l'enseignant dans la maîtrise de la lecture est indéniable. Les 10 enseignants, soit 100% ont reconnu ce fait. Les enseignants, étant pleinement impliqués dans la maîtrise de la lecture sont donc en partie responsable de la non-maitrise et du désintérêt des apprenantes à la lecture. Il faudrait attirer donc leur attention sur ce problème.

3- Analyse des résultats d'enquête par rapport aux apprenantes

Cette partie consiste à faire l'étude des questionnaires plus haut présentés. Les résultats donnés à nos différentes questions posées sur les questionnaires nous permettrons ici de nous rendre compte de la manière dont les professeurs de français enseignent la lecture dans nos lycées et collèges, et de voir si cette manière d'enseigner la lecture favorise sa maîtrise. Nous vérifierons si les enseignants n'ont pas une grande responsabilité dans la maîtrise de la lecture, et si la maîtrise de la lecture n'a pas d'impact positif sur la motivation des apprenantes à la lecture.

La lecture amène l'apprenant, en premier lieu à être capable de réagir face à un texte, d'apprécier les œuvres littéraires puis de réaliser les tâches relatives aux notions de grammaire, de vocabulaire, d'orthographe... en second lieu, la lecture doit amener les apprenants à améliorer leur expression orale et à maîtriser le fonctionnement de la langue. Elle développe également les aptitudes linguistiques et littéraires des apprenants. Nous comprenons de ce fait que la lecture est incontournable, non seulement dans la réussite scolaire des apprenants, mais aussi dans la formation de leurs esprits.

La plupart des élèves enquêtées 56% ont reconnu que la lecture est très importante dans leur réussite. Pour elles, la lecture permet la découverte de mots ou expressions nouveaux, elle hausse le niveau et permet de se former, de s'informer et de se cultiver davantage.

Cependant, conscientes de cette importance de la lecture, les élèves ne se donnent pas à cette activité. Elles préfèrent plutôt s'adonner à la télévision, au téléphone portable, à l'internet. Nous ne nions pas l'importance de ces outils. D'ailleurs le professeur Roger KOUDOADINOU affirme à propos dans *Curseurs curatifs pour un système éducatif dévasté*, « Nous vivons dans un monde qui change de plus en plus vite. L'efficacité de ces outils y sont tellement répandues qu'on est enclin à ne plus voir en lecture qu'un ridicule passe-temps ou mieux, une corvée que seuls les enseignants nostalgiques de leur passé s'échinent encore à exiger des élèves » (Cotonou Plume soleil, 2015). Reconnaissons que ces outils représentent aujourd'hui un incontournable instrument de culture. Mais les TIC, avouons-le, ont entraîné une rupture brutale avec les habitudes de lecture qui paraissent aujourd'hui dépassées. Notons que les TIC ne sont pas la seule justification du désintérêt des apprenantes à la lecture. Elles jouent, tout de même un grand rôle.

La majorité de nos apprenantes enquêtées ont avoué qu'elles n'aiment pas la lecture. La raison évoquée est qu'elle est ennuyeuse et requiert beaucoup de travail intellectuel. Elles aiment par contre lire des magazines d'amour (45%) ou des courts

romans qui traitent des thèmes de l'amour ou de l'amitié. Selon les résultats, elles n'aiment pas également lire des œuvres volumineuses ou dont la langue est inaccessible.

3-1 Des difficultés liées à la maîtrise de la lecture

Le lycée Toffa 1^{er} emploie trente et un (31) professeurs de français dont cinq agents contractuels de l'Etat. Le reste est constitué de vacataires avec, pour la majorité des diplômés académiques en sciences juridiques, sociologie etc. seuls les deux contractuels d'Etat ont le BAPES. Nous comprenons que la majorité des enseignants n'ont pas suivi une formation universitaire en Lettres modernes. A cet effet, nous pouvons supposer qu'ils ne maîtrisent pas, non seulement les notions à enseigner, mais aussi, les attitudes pédagogiques à adopter pour amener les apprenants à acquérir les compétences en lecture. Bref, la plupart des enseignants n'ont pas le profil requis pour enseigner. Puisqu'ils ne sont pas formés, comment arriveront-ils à construire les connaissances avec les apprenants ?

Pour ce qui concerne la masse horaire hebdomadaire allouée à l'enseignement du français au premier cycle, le constat fait est que les programmes sont denses et comportent beaucoup de notions conçues généralement sur un seul support de texte. Un texte très souvent extrait d'une œuvre au programme, qu'elles n'ont jamais lu. L'établissement même, ne disposant pas de bibliothèques et de centres de lecture n'offre aucune opportunité de lecture aux apprenantes. Elles ne peuvent pas s'intéresser à la lecture dans ces conditions, raison pour laquelle elles éprouvent de grandes difficultés à comprendre les textes d'évaluation. Que peut-on attendre des apprenantes dont l'établissement ne dispose pas de bibliothèque et dont, au cours de l'année scolaire l'étude intégrale d'une seule œuvre au programme n'a été faite ? La mauvaise didactique de la lecture, l'absence des clubs de lecture, l'expansion des TIC, l'étude partielle et superficielle des œuvres au programme, le choix inapproprié des supports-textes à étudier... sont autant de facteurs qui expliquent le désintérêt des apprenantes pour la lecture. Ceci parce que les enseignants n'arrivent pas à appliquer

une bonne pédagogie de maîtrise. Plusieurs des apprenantes se sont plaints du fait que leurs enseignants ne maîtrisent pas eux-mêmes ce qu'ils étudient. La faute n'est pas qu'aux enseignants. Il est indéniable que la culture intellectuelle dépend de la pratique régulière de la lecture. Donc la mise en place des compétences et habiletés linguistiques en dépend. Il est donc évident que le désintérêt des apprenants pour la lecture, observé dans nos lycées et collèges est dû à une carence du savoir-lire proprement à l'école de base. Savoir lire ne s'assimile pas seulement à la capacité de décoder des signes linguistiques, c'est aussi prendre le soin de découvrir le fond de ces signes.

L'autre aspect étant à la base de la non maîtrise de la lecture est que les élèves expriment du dégoût pour le cours de français. Certaines élèves considèrent même le français comme un cours qu'on apprend jamais, moins important, et il arrive parfois qu'elles traitent des exercices de mathématique, physiques ou SVT en plein cours de français. Cette attitude n'est pas favorable à l'installation des compétences en lecture.

3-2 La pratique de la lecture par les enseignants.

Les enseignants de français jouent un rôle très important dans l'apprentissage et la maîtrise de la langue. C'est dès les basses classes que l'apprenant doit commencer à enrichir sa culture, affiner sa compétence linguistique en lisant. Tout ceci sera possible grâce à l'accompagnement de l'enseignant, qui n'est pas seulement transmetteur de connaissances mais aussi éducateur. Cependant, selon nos enquêtes, la plupart des enseignants n'arrivent pas à appliquer une didactique appropriée de la lecture pour amener les apprenants à la maîtriser. Ce qui se fait généralement dans les classes au cours de lecture, c'est que les enseignants choisissent au hasard un texte, dans le cadre de l'étude d'un type de texte, qui puisse renfermer quelques ressources linguistiques à installer. Mais ils ne se demandent jamais si le texte est favorable à la compréhension des apprenants, ils ne s'assurent jamais que le cours est bien assimilé par les apprenants. La compréhension du texte pose très souvent problème aux apprenantes. C'est vrai qu'il y en a d'autres qui réussissent approximativement à comprendre le

texte. Mais il n'en demeure pas moins vrai qu'il y en a d'autres qui passent complètement à côté, surtout quand il s'agit des textes argumentatifs. Les difficultés sont souvent liées à une carence lexicale en vocabulaire, faute de lecture, parce que quand un mot échappe à l'apprenante, cela biaise la compréhension et tout bascule vers le décor. D'autres enseignants soumettent les apprenants à des exercices de maison qu'ils n'arrivent même pas à corriger. Les conséquences sont désastreuses : les élèves ne sont pas motivés à lire, la catastrophe sur les copies de lecture, parce que les élèves n'arrivent pas à comprendre, abandons scolaires, lacunes en expression orale et écrite... Ce qui pouvait aussi relever l'intérêt des apprenants pour la lecture, c'est l'étude œuvres au programme. Mais remarquons qu'elle est bâclée. Selon nos enquêtes, 80% des enseignants n'étudient pas du tout les œuvres au programme. Cela signifie que les apprenantes n'ont pas une seule opportunité de découvrir le fond d'une œuvre d'étude au programme avec leurs enseignants. C'est pendant ces moments que l'enseignant peut arriver, non seulement à motiver les apprenants à la lecture, mais aussi à régler leurs différentes difficultés liées à la lecture. L'élève est beaucoup plus motivé quand l'enseignant lui-même s'intéresse à la chose. Les enseignants eux-mêmes se plaignent du fait que leurs apprenantes ne maîtrisent pas la lecture. Certains arrivent même jusqu'en classe de troisième et éprouvent toujours de sérieux problèmes à lire un texte sans bégayer mille fois. Si les apprenantes ne maîtrisent pas la lecture, que peut faire l'enseignant pour pallier définitivement ce problème qui s'aggrave de jour en jour, surtout face au développement inexorable des TIC ? Nous croyons fermement que si les méthodes efficaces et appropriées sont mises en œuvre par les enseignants, les choses peuvent changer. Dans nos enquêtes, les professeurs ont tous, à l'unanimité reconnu que le rôle de l'enseignant est indispensable dans la motivation des apprenants aux activités cognitives, surtout à la lecture. En un mot, les pratiques de lecture qu'utilisent les enseignants ne permettent pas aux apprenantes d'asseoir des compétences

3-3-L'impact de la non-maîtrise de la lecture sur les apprenants

Les conséquences de la non-maîtrise de la lecture sont énormes. Elles agissent en premier sur l'apprenant, sur l'établissement et sur la société.

1- Sur l'apprenant

La lecture est une activité très importante dans la vie intellectuelle d'un apprenant. Autant sa maîtrise est bénéfique, autant la négligence vis-à-vis de cette activité impacte négativement l'apprenant. Un apprenant bien initié depuis le bas âge développera inévitablement des habitudes de lecture. D'après nos enquêtes, malgré des séances intenses de lecture au cours primaire, plusieurs apprenants ne maîtrisent pas la lecture, bien qu'étant au second cycle. Si les élèves atterrissent au secondaire sans la compétence de lecture, comment peuvent-ils s'y intéresser ? La maîtrise de la lecture est un atout non négligeable dans la motivation des apprenants à la lecture. Mais aujourd'hui, faute de lecture, le niveau des apprenants régresse de plus en plus. Dans les productions écrites, on dénombre de très graves fautes sur tous les plans. Dans la communication orale quotidienne c'est la catastrophe, pas une seule phrase sans bévue. La compétence orale et écrite sont assurées par la lecture ; autrement dit, un apprenant qui lit peut réussir ses productions écrites et améliorer sa communication orale. Le désintérêt des apprenantes à la lecture est le facteur qui explique leur échec dans ces deux compétences. Nous comprenons ainsi que la non maîtrise de la lecture est un danger pour la vie scolaire d'un apprenant, autrement dit, cela induit l'échec.

Au lycée Toffa 1^{er}, les faibles taux de passage en classe supérieure et surtout aux différents examens est une preuve tangible de la non maîtrise de la lecture chez les apprenantes.

Tableau N°15 : Statistiques des résultats du 1^{er} semestre dans la classe de 4^eM3

Effectifs	Elèves ayant la moyenne	Elèves n'ayant pas la moyenne	Total
-----------	-------------------------	-------------------------------	-------

Fréquences	12	57	69
Pourcentage	17%	83%	100%

Source : rapport de fin du 1^{er} semestre Mars 2016-2017

La lecture de ce tableau montre évidemment le faible taux de réussite des apprenantes. Sur les 69 élèves, seules 12, soit 17% ont pu tirer leurs épingles du jeu. Les 83% restants n'ont pas la moyenne. Si les jeunes qui constituent la relève de demain n'arrivent pas bien s'exprimer et écrire en français, et ne sont pas cultivés ; quel sera l'impact sur la société ?

2- Sur l'établissement

Il est évident que le faible rendement des apprenants agit sur l'image du lycée ou du collège. Quand un établissement donne un faible pourcentage, cela peut amener les parents à déplacer leurs enfants vers un collège où les élèves sont plus laborieux. C'est la raison pour laquelle les administrations des différents lycées et collèges doivent faire tout leur possible pour installer des bibliothèques et instaurer des centres de lecture pour favoriser l'intérêt à la lecture chez les apprenants. Il ne s'agit pas seulement d'installer les bibliothèques sans s'en occuper, il faudrait aussi et surtout que l'administration accompagne les enseignants de français dans la motivation des apprenants à la lecture. Dans nos enquêtes, nous avons eu à interroger les apprenantes quant à l'existence d'une bibliothèque dans le lycée. Tout en répondant oui à la question, elles ont souligné que c'est une bibliothèque dont elles n'ont pas accès. Comme ce lycée, il y a beaucoup d'établissement possédant des bibliothèques mais dont l'accès aux élèves est formellement interdit. Seuls les enseignants et les rats géants y ont accès. La maîtrise de la lecture par les apprenants ne peut être effective sans l'accompagnement de l'établissement

3- Sur la société

Les jeunes qui ne sont pas cultivés sont un danger pour la société. Sans culture, il n'y a pas de développement. En effet, la lecture permet de découvrir les idées, la manière de vivre, le fonctionnement des autres sociétés etc. Comment découvrir s'ils ne savent pas lire ? Quand on lit par exemple *De l'esprit des lois* de Montesquieu on y découvre le fonctionnement des différents types de gouvernements et leurs principes. La lecture est nécessaire pour former une jeunesse qui sache réfléchir, innover. Ainsi, le rôle social de la lecture devrait être rehaussé à son niveau le plus élevé, comme un facteur très déterminant non seulement de socialisation et d'intégration mais surtout du développement et de l'innovation. Mais une société dépourvue de véritables lecteurs aura de sérieuses difficultés à se décoller. La société a besoin des gens hautement cultivés capables de contribuer à son développement, mais s'ils ne savent même pas s'exprimer ni écrire sans fautes, ils seraient inutiles à la société. Le désintérêt des apprenants au livre freine aujourd'hui le développement de l'Afrique. En effet, l'Afrique est considérée comme un continent dont les peuples sont allergiques à la lecture. D'aucuns n'hésitent même pas à dire : « la meilleure façon de cacher quelque chose à un Noir, c'est de la mettre dans un livre. » Il urge donc de former un lectorat capable réfléchir pour prendre des décisions de développement.

3-4 : Vérification des hypothèses

Cette partie consiste à confronter la réalité sur le terrain aux hypothèses que nous avons formulées afin de vérifier la justesse de ses hypothèses.

Nous avons formulé trois hypothèses que nous aurons à vérifier dans cette partie. Les trois hypothèses sont des pré-réponses que nous avons proposées tout au début de notre travail compte tenu de ce que nous entendons, ce que nous savons déjà sur notre sujet de recherche et des préjugés reçus de toute part. Pour la pratique de la lecture, nous avons montré l'importance de sa maîtrise dans la réussite des apprenants dans nos lycées et collèges.

- ❖ La mauvaise didactique de la lecture par les enseignants est un déterminant de la non maîtrise de la lecture par les apprenants.

Cette hypothèse est juste et vérifiée, en ce sens que nous avons découvert dans nos enquêtes que les méthodes utilisées par les enseignants au cours de lecture ne permettent pas aux apprenantes de la maîtriser et d'en être motivées.

- ❖ La non maîtrise de la lecture est à la base des faibles taux des rendements scolaires

La pertinence de cette hypothèse est vérifiée, vu que qu'aujourd'hui nous remarquons le faible niveau des apprenantes induisant l'échec scolaire. La majeure partie des apprenants qui échouent ne s'intéressent pas à la lecture. Nous avons remarqué que faute de lecture les apprenantes n'arrivent pas à bien s'exprimer et à bien faire leurs dissertations.

- ❖ La maîtrise de la lecture implique la mise en œuvre des modes opératoires appropriés.

Cette hypothèse signifie que les enseignants ne peuvent pas amener les apprenants à acquérir des compétences en lecture s'ils ne mettent pas en œuvre de nouveaux modes opératoires. Il faudra donc changer de méthodologie pour pouvoir atteindre cet objectif. Si la méthode utilisée pour enseigner la lecture n'est pas appropriée, cette hypothèse est vérifiée en ce sens qu'il urge de la modifier ou de la changer.

CHAPITRE 3 : APPROCHES DE
SOLUTIONS ET SUGGESTIONS

CHAPITRE 3 : Approches de solutions et suggestions

1- Quelques approches de solution

Cette partie est consacrée aux diverses suggestions pour aider les enseignants à réorienter leurs pratiques de classe au cours de lecture pour amener les apprenants à la maîtriser et à en être motivés. Dans cette partie nous insisterons plus sur ce que l'enseignant peut faire pour susciter les apprenants à la lecture.

1-1 Au niveau des enseignants

Dans l'œuvre éducative, les personnes les plus directement concernées sont les enseignants, car ils sont en contact permanent avec les réalités quotidiennes que traduit le manque de la pratique de la lecture. A cet effet, il faut que ces partenaires de communication pédagogique soient animés d'une volonté manifeste dans l'exécution de leur devoir. Le professeur est celui qui doit se sacrifier pour apporter les connaissances, les compétences et faire acquérir des aptitudes aux apprenants. Dans cet ordre d'idées, il est du ressort de tout enseignant de s'équiper en œuvres au programme et maîtriser la pratique de la lecture afin d'éviter parfois les conséquences évoquées plus haut.

Aussi, doit-il constamment effectuer des recherches pour ne pas utiliser chaque fois la même méthode pour la pratique de la lecture afin de donner le goût de la lecture aux apprenants.

Un support important mais souvent négligé est l'oralité, les sages, les chefs coutumiers, les griots, les vieillards (des œuvres au programme oblige une recherche empirique) ...sont des sources d'information à exploiter. Il est donc nécessaire pour le professeur de mener ses enquêtes auprès de ces personnes avant l'étude de certains ouvrages au programme.

Il est également de notifier que l'étude des textes en classe de façon à installer aptitudes lectrices chez les apprenants doit aller avec les projets et modes et lecture.

L'enseignant doit aider les apprenants à opérer le choix quant aux différents types de lecture qui puisse favoriser leur compréhension.

Projet de lecture	Mode de lecture	Exemples de textes
Repérage Rechercher des informations	Utiliser « une clef visuelle » (un mot, une famille de mots pour localiser la réponse dans le texte.	L'annuaire Le dictionnaire Les horaires
Ecrémage Retenir ce qui est nouveau, intéressant, important.	S'interroger sur les titres et intertitres Rechercher des mots-clés S'appuyer sur des organisateurs du texte	La presse Le courrier
Survol Saisir la structure d'ensemble du texte, rechercher l'essentiel ou les parties intéressantes à approfondir	1- Situer le texte dans son contexte 2- Lire les titres et intertitres 3- Lire le début et la fin du texte 4- Anticiper le contenu 5- Lire le milieu du texte 6- Faire le bilan de sa lecture	Un dossier d'information Un livre d'idées

Approfondissement Réfléchir, faire une recherche, étudier en détail	1- Survoler l'ensemble du texte 2- Lire en détail, de façon linéaire, reformuler, analyser.	Un syllabus de cours Un article d'opinion
Détente Lire pour prendre du plaisir	Se laisser guider par son plaisir : s'attarder sur un passage, le relire, en sauter un autre, lire vite ou lentement	Un roman Un recueil de poèmes Une bande dessinée

C'est à l'enseignant qu'il revient le choix des types de lecture pour permettre aux apprenants de comprendre, et d'être motivés eux-mêmes pour cet exercice.

Comme l'affirme Jocelyne Giason dans son ouvrage *La lecture : de la théorie à la pratique* : « Si la façon de concevoir la lecture est restée la même pendant des siècles, elle est perçue, dans ses nouvelles perspectives comme un processus à la fois cognitif et visuel, comme un processus actif et interactif, comme un processus de construction, de sens et de communication »

C'est à ces nouvelles pratiques de lecture, d'écriture qu'il faut former, au Bénin le professeur de français. Celui-ci doit s'appliquer à installer chez l'apprenant les aptitudes par paliers : reproduire, restituer, appliquer, produire avec guidance et enfin produire en autonomie.

1-2 : Le choix des textes

Le choix des textes est très déterminant dans la maîtrise des apprenants à la lecture. Le constat fait dans les classes est que les enseignants n'accordent pas d'importance au genre, au type de texte à étudier dans leur choix. Lire ne va plus de soi chez nos jeunes élèves contemporains pour lesquels l'accès au livre et à la littérature est une

expérience difficile, souvent effectuée sous la contrainte. Généralement dictée par les Programmes officiels ou dépendant d'un certain nombre de contraintes institutionnelles ou imposées par le professeur, l'œuvre proposée pour la lecture suivie ne plaît pas à nos jeunes élèves. Pour qu'il soit motivant, le support de la lecture suivie doit répondre aux besoins de l'élève, tenir compte de son âge, de son niveau en français et de son orientation. A partir de douze ans, l'élève commence à avoir un penchant pour un genre bien précis d'ouvrages qui lui proposent les thèmes qu'il préfère. Plusieurs enseignants choisissent des textes que les élèves n'arrivent même pas à comprendre, et dont les réalités sont complètement étranges. Le choix des textes à étudier avec les élèves ne doit pas être fait au hasard. Le professeur peut même demander aux élèves de proposer des textes à étudier, ou lui-même proposer des textes parmi lesquels ils choisiront celui qui les intéresse. Là les apprenants se sentiront concernés et se mettront à la lecture.

1-3 : Motivation et encadrement des apprenants

Amener les apprenants à acquérir la maîtrise de la lecture n'est pas chose aisée, l'enseignant y joue un grand rôle. Pour parvenir à cette étape, il faut que les enseignants encadrent et surtout motivent les apprenants. Il s'agit de leur donner le goût de lire et de les suivre de près. L'apprenti ne suit que son maître ; si les enseignants eux-mêmes n'aiment pas lire, ils ne peuvent former que des paresseux.

Nous proposons ainsi la création des ateliers et des clubs de lecture dans le lycée Toffa 1^{er} dirigés par les enseignants. Ces séances permettront aux enseignants de partager leurs expériences de lecture avec les apprenants. Les établissements ou les enseignants de français peuvent aussi organiser des jeux-concours littéraires dotés de prix très alléchants.

2- Suggestions

La lecture devra faire aujourd'hui partie intégrante de la vie quotidienne des apprenants et l'enseignement du français doit tenir compte de cette réalité. Toutefois sa pratique dépend de l'encadrement des acteurs éducatifs, ainsi que de la formation des enseignants à sa pratique. Voici donc quelques suggestions destinées à améliorer la situation.

1- Nécessité d'un nouveau profil d'enseignants

Aujourd'hui beaucoup d'enseignants ne sont pas formés ou mal formés. Ils n'arrivent donc pas à assurer les pratiques de classe visant à amener les apprenants à comprendre. Il faudrait à cet effet des enseignants qui aient :

- Une formation théorique et pratique des enseignants qui leur permettent de maîtriser parfaitement ce qu'ils ont à enseigner
- Une conception de l'apprentissage qui prenne réellement en compte les besoins des apprenants, ce qu'ils sont et ce qui savent
- Une volonté de lutter contre l'échec scolaire, à la lumière d'une analyse rigoureuse et scientifique des causes de celles-ci.
- Une volonté de concevoir leur matériel didactique et autres supports d'apprentissage/apprentissage appropriés
- Une volonté de travailler et de d'aider les apprenants à réussir.

Les professeurs de ce profil pourraient contribuer à faire varier les pratiques de lecture, de façon à les amener à la maîtriser. Le recours au conte, au théâtre, à la chanson et au support cinématographique pourraient aider les enseignants à faire acquérir la maîtrise de la lecture aux apprenants.

2- Scénariser les textes-supports.

La scénarisation des textes de lecture joue un rôle très important dans la maîtrise de la lecture par les apprenants. En effet, la scénarisation des supports-textes de lecture consiste à choisir des passages intéressants d'une œuvre littéraire et à les théâtraliser,

c'est-à-dire que les apprenants deviennent des acteurs même du texte. Quand les apprenants sont au centre de l'apprentissage, ils sont motivés et font de leur mieux pour comprendre et maîtriser les notions enseignées.

3- Choix des supports-textes appropriés

Le choix des supports-textes appropriés suggère la prise en compte d'un certain nombre de genres ou de types de texte qui puissent intéresser les apprenants. Nous voulons proposer aux enseignants, au-delà des textes qui correspondent aux attentes des apprenants, des récits ou textes courts. Ces récits servent à motiver les apprenants à la lecture. Tout en respectant les programmes officiels de français et le statut accordé au genre littéraire et en particulier les récits courts, nous proposons de prendre en considération le profil, le besoin, et l'âge de ces élèves. Il est tout à fait possible d'impliquer les élèves dans le choix de l'œuvre littéraire au programme. Le choix collectif peut se faire sur la base de deux critères à savoir l'aspect thématique et linguistique. En effet, ce sont les seuls critères de choix que les élèves possèdent car ils ne sont pas nombreux à lire des textes littéraires. Le choix des extraits de contes, de nouvelles et de pièces théâtrales est également un facteur important de l'intérêt des apprenants pour la lecture.

Conclusion

Depuis des décennies, on constate la baisse du niveau des apprenants dans les collèges et lycées du Bénin. Dans les classes, les apprenants ont de difficultés à bien s'exprimer aussi oralement que par écrit. Ceci a considérablement augmenté le taux des échecs dans les classes et surtout aux différents examens. Les causes de cette situation sont, certes, multiples mais d'après nos enquêtes, nous nous sommes rendu compte la non pratique de la lecture fait partie des raisons les plus expressives de l'échec scolaire. Aujourd'hui le plaisir de lire ne fait plus partie des habitudes des élèves. Ils préfèrent s'adonner à d'autres moyens de formation, d'information, de culture, et de distraction comme : la télévision, le téléphone portable, l'internet etc. Dans les pays en voie de développement comme le nôtre ; la pratique de la lecture doit constituer une sorte d'opportunité, car non seulement les apprenants se développent intellectuellement mais aussi ils sauront cogiter, réfléchir pour l'évolution de la nation.

Les enseignants qui devaient être des acteurs de référence pour pallier cette situation à travers des pratiques de classe organisées de façon à amener les apprenants être motivés pour la lecture, ne sont pas en mesure de le faire, faute de formation ou de mal formation. Les pratiques de lecture utilisées par les enseignants ne sont pas appropriées. Nous pensons que si les enseignants changent la manière d'enseigner, la situation pourrait changer. Il faudrait qu'ils limitent la pratique de la lecture à de simples exercices de maison non traités, à une formalité à remplir. Ils doivent plutôt revenir à l'étude complète des œuvres au programme dans les classes ; encadrer et motiver les apprenants en les accompagnant à travers la création des clubs ou ateliers de lecture. De plus, les enseignants doivent aider les apprenants à exploiter les TIC pour favoriser leur réussite scolaire. Il est également important de mettre l'accent sur le genre et le type de textes que les enseignants choisissent pour le cours de la lecture. Le choix ne doit pas être fait au hasard mais selon l'intérêt des apprenants.

Bref, nous avons tenté à travers les différentes démarches proposées de sensibiliser les enseignants à la l'utilisation de modes opératoires appropriés pour amener les

apprenants à la maîtrise de la lecture, et montré que la scénarisation des et le choix conséquent des textes de lecture peut susciter sa curiosité et développer chez lui l'attitude d'un lecteur apte à dépasser les difficultés qu'il pourrait bien rencontrer dans les textes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AHOLOUKPE C. G. M. et DANGBEDJI (1986), *l'analyse critique de l'importance accordée actuellement à l'enseignement du français dans les CEMG de la RPB*, mémoire de fin de stage pour obtention du CAPEM en Lettres-Modernes
- AMOUSSOU Christophe, *Difficultés des apprenants de la classe de troisième à réussir l'épreuve de lecture au Lycée Toffa 1^{er} de Porto-Novo : analyse et suggestion*, mémoire de fin de cycle pour l'obtention du BAPES en Lettres-Modernes
- -BALLE, Francis, « *Les technologies de l'information et la communication et leur avenir en éducation* », vol. XXVII, n°2, 2001.
- Dominique L. *Performance en lecture et contexte éducatif ; enquêtes internationales menées auprès d'élèves de 09 à 14 ans*, 1996
- Galichet G. Mondouaud G. *Grammaire française expliquée et enseignement de l'orthographe*, Editions Charles- Lavauzelle, Paris, limoge, Naney, 1971
- GENOUVRIER (E) et GRUWEZ (C), *Grammaire pour enseigner le Français*, Tome II, Editions Larousse, Paris, 1983
- *Guide pratique du maître*, EDICEF, 58, rue Jean-Bleuzen- 92178, Vanves, Cedex,
- KOUDOADINOU R. *Curseurs curatifs pour un système éducatif dévasté* ,Cotonou, Plume soleil, 2015
- Marc le Bris, *Et vos enfants ne sauront pas lire... ni compter*, Editions stock, Paris, 2004
- NIQUETG. *Enseigner le Français pour qui ? comment ? Manuel de didactique*, Edition, 1991
- PPA, *L'enseignement du Français aubenass*, Lib, Inter 1988,
- RUBELL J. (1981), *Lire le dictionnaire* in JDI n° 2, Paris, Ed. Fernand Nathan,
- SAIZONOU Jame, *Perception par la communauté scolaire de l'importance d'une bibliothèque au collège : cas du CEG1 Adjara*, mémoire de fin de cycle pour l'obtention du BAPES en Lettres-Modernes,
- SEIDOU, Rachidatou, *Internet et désaffection du livre : Cas des élèves du CEG1 et 2 Abomey- Calavi*, ENS, mémoire pour l'obtention du CAPES, 2005.
- Sylvie V. *Difficultés des apprenants en lecture* Paris 2000
- TOMATIS (A), *Les troubles scolaires*, Ergo, Presse, Paris, 1990
- VERRET P. *Ecrire et parler le vocabulaire et l'expression écrite au CM2*, Paris, Ed. F. Nathan, 1973,

ANNEXES

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE A L'ENDROIT DES APPRENANTS

Ce questionnaire est conçu dans le cadre d'un projet de recherche sur la lecture. Nous vous prions de répondre sincèrement et sans inquiétude aux questions posées. D'ores et déjà, nous sommes convaincus que votre contribution sera d'une très grande importance pour l'enrichissement de ce travail.

Nous vous garantissons l'anonymat et le respect de vos idées

I- RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Sexe :

Age :

Classe :

II- RAPPORT DE L'ELEVE AVEC LA LECTURE

1- Aimes-tu la lecture ? Oui Non

2- Quelles sont les œuvres au programme que tu as lues

.....
.....
.....

3- Menez-vous des activités de lecture avec votre professeur de français en classe ? Oui Non Un peu

4- Arrives-tu à comprendre quand tu lis ? Pourquoi ?

.....
.....

5- Qu'est-ce qui te motive à lire ?

.....
.....

6- Pour réussir dans les autres matières il faut aussi lire.

VRAI

FAUX

7- Exposez en quelques lignes ce qui motive à lire une œuvre quelconque en mentionnant les genres littéraires que tu aimes lire.

.....
.....
.....

8- La lecture est-elle importante pour toi ? Pourquoi ?

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE A L'ENDROIT DES ENSEIGNANTS

Cher enseignant, ce questionnaire est conçu dans le cadre d'un projet de recherche sur la lecture. Nous vous prions de répondre sincèrement et sans inquiétude aux questions posées. D'ores et déjà, nous sommes convaincus que votre contribution sera d'une très grande importance pour l'enrichissement de ce travail.

Nous respecterons les règles usuelles de l'éthique recommandées pour ce travail en vous garantissant l'anonymat et le respect de vos idées. Merci

I- RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Statut :

Ancienneté :

Matière enseignée :

II- PERCEPTION DES ENSEIGNANTS DU RAPPORT DES APPRENANTS AVEC LA LECTURE ET DE LEUR APPORT POUR RELEVER LE DEFI.

1- Vos apprenants maîtrisent-ils la lecture ?

Oui

Non

2- Comment soumettez-vous vos apprenants à cet exercice ?

.....
.....
.....

3- Vos apprenants s'intéressent-ils à la lecture ?

Oui

Non

4- Que faites-vous pour amener vos apprenants à maîtriser la lecture ?

.....
.....
5- Etudiez- vous les ouvrages au programme en classe avec vos apprenants ?

Oui Non

a- Si oui à quel moment de l'année le faites-vous ?

Au début au milieu vers la fin

b- Si non pourquoi n'arrivez-vous pas à le faire ?

.....
.....

6- Pensez-vous que l'étude des œuvres au programme a un impact sur la réussite des apprenants et surtout sur leur performance intellectuelle ?

Pourquoi

.....
.....

7- Dite nous en quelques lignes, selon vous, si l'enseignant joue un rôle dans la maîtrise de la lecture chez ses apprenants

.....
.....
.....

8- Que proposez-vous aux enseignants pour inciter leurs apprenants à la lecture ?

.....
.....
.....

Table des matières

Sommaire.....	i
Dédicace.....	ii
Remerciements.....	iii
Sigles et acronymes.....	iv
INTRODUCTION.....	1
Chapitre 1 : Cadre théorique et méthodologique... ..	4
1-1 Cadre théorique.....	4
1-1-1 Problématique.....	4
1-1-2 Etat de la question.....	5
1-1-3 Objectifs et hypothèses.....	7
1-1-3-1 Objectifs de recherche.....	8
1-1-3-2Hypothèses de la recherche.....	8
1-1-4 Clarification conceptuelle.....	9
1-2 Cadre méthodologique.....	12
1-2-1- Recherche documentaire.....	12
1-2-2 Approche méthodologique.....	14
1-2-2-1Cadre physique.....	14
1-2-2-2Echantillonnage et population cible.....	15
1-2-2-3 Techniques et instruments de recherche.....	15
1-2-2-4 Difficultés rencontrées.....	16
1-2-2-5 Résultats attendus.....	16

Chapitre :2 Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'enquête.....	17
1- Description des apprenants enquêtés.....	18
1-1 Renseignements généraux.....	18
1-2 Présentation des résultats d'enquêtes.....	21
2 Analyse des données relatives aux apprenants et aux enseignants.....	21
2-1 Comportement des apprenants vis-à-vis de la lecture.....	20
2-2 Résultats des données relatives aux enseignants.....	23
3 Analyse des résultats d'enquête par rapport aux apprenants	26
3-1 Des difficultés liées à la maîtrise de la lecture	38
3-2La pratique de la lecture par les enseignants.....	29
3-3Impact de la non-maîtrise de la lecture.....	31
1- Sur l'apprenant.....	31
2- Sur l'établissement.....	32
3- Sur la société.....	33
3-4 Vérification des hypothèses.....	34
Chapitre 3 Approches de solutions et suggestions.....	35
1- Quelques approches de solution.....	36
1-1 Au niveau des enseignants.....	38
1-2 : Le choix des textes	38
1-3 Motivation et encadrement des apprenants.....	39
2- Suggestions	40
2-1 Nécessité d'un nouveau profil d'enseignants.....	40

2-2Scénariser les textes-supports.	40
2-3Choix des supports-textes appropriés.....	41
Conclusion.....	42
Références bibliographiques.....	44
Annexes.....	45
Table des matières.....	50